

Des racines et des ailes / Sustriak ta hegalak

1) Bilan de ces 7 premières années d'existence

"Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait" Mark Twain

A) Soulever des montagnes :

En 7 ans, le travail de Bizi a permis un certain nombre de victoires concrètes, d'acquis palpables, que ce soit en Pays Basque nord ou dans l'Hexagone.

B) L'influence de Bizi !

L'apport de Bizi dépasse la somme de ses actions et campagnes. Bizi qui n'est qu'un petit mouvement local sur un territoire comptant moins de 300 000 habitants a eu une influence qui en dépasse largement les limites. Cette influence porte autant sur la méthode de travail que sur notre ligne non-violente et déterminée, radicalo-pragmatique.

C) Les limites de notre action :

Pour autant, ce bilan est loin de nous satisfaire pleinement. Beaucoup de choses sont à revoir en profondeur, à améliorer nettement ou à inventer.

2) Analyse de la situation globale et locale et des enjeux :

"Le pessimisme de la raison et l'optimisme de la volonté" Gramsci

A) Peut-on encore gagner ?

La bataille pour éviter l'emballement climatique n'est elle pas déjà perdue ? Du coup, doit on réviser notre stratégie globale ?

B) Les crises à venir :

Tout laisse penser que le monde va connaître de grosses turbulences dans la décennie qui vient.

En France, nous aurons une séquence terrible, de mai-juin 2017 à l'été 2018.

Nous avons en tout cas intérêt de procéder à toutes les réorganisations, redéfinitions en cette année 2016, pour être en ordre de marche début 2017.

C) Se préparer aux accélérations de l'Histoire :

Il y a une attente et un grand potentiel de gens prêts à s'investir, à s'engager. Se préparer le mieux possible à pouvoir canaliser les accélérations de l'Histoire dans la bonne direction, vers la transition sociale et écologique, sachant que d'autres forces tâcheront elles d'en faire tout autre chose.

D) Le Pays Basque à la croisée des chemins :

Le Pays Basque (nord et sud) quand à lui est à la croisée des chemins. Avec 3 millions d'habitants, Euskal Herria représente une masse critique pour certaines expérimentations possibles, certaines constructions d'alternatives.

Au niveau du Pays Basque nord, la création -prévue pour le 1^{er} janvier 2017- d'une communauté

d'agglomération regroupant l'ensemble de ses 158 communes (Herri Elkargoa Communauté Pays Basque CPB) est un atout important qui demande à être concrétisé en matière de transition climat énergie.

3) Les priorités de Bizi pour les 3 ans à venir :

"Chaque arbre est le symbole vivant de la paix et de l'espoir. Avec ses racines profondément ancrées dans la terre et ses branches qui s'élancent vers le ciel, il nous dit que pour aspirer à aller toujours plus haut, nous aussi nous devons être bien enracinés au sol car, aussi haut que nous nous élancions, c'est toujours de nos racines que nous puisons notre force." Wangari Muta Maathai

A) La mère de toutes les batailles :

Bizi ! doit rester un mouvement dont le combat central est la question climatique. Pour autant, Bizi ne peut pas sembler être indifférent aux autres grandes batailles de ce temps.

B) Pour un mouvement climatique de masse :

Quand on a du mal à boucler ses fins de mois, on n'a pas la tête à s'occuper de la fin du monde. Le mouvement climatique doit donc organiser la réponse aux problèmes matériels quotidiens de la masse des gens, le faire en tant que mouvement climatique, et en ayant en permanence en tête le souci de faire le lien entre question sociale et écologique, entre urgence climatique et justice sociale.

Bizi est capable d'impulser cela à une petite échelle, mais comment impulser cela à grande échelle ? Pour que cela ait peu à peu un impact réel sur la société d'Iparralde, tout en pouvant avoir une valeur d'expérience pilote pour d'autres territoires ? Nous devons pour cela tirer les leçons de ce qui a permis le processus Alternatiba et les adapter à cette démarche là.

C) Euskal Herria burujabe :

Le mot basque burujabe (qui se traduit habituellement par indépendant ou souverain en français) signifie littéralement maître, propriétaire (Jabea) de sa tête, de sa personne (Buru). Il peut désigner par là une notion d'autonomie à la fois personnelle et collective.

Bizi doit avoir comme perspective de travailler à la définition et à la construction d'un territoire en transition ayant comme perspective l'Euskal Herria burujabe, visant sa souveraineté énergétique, alimentaire, économique, citoyenne et culturelle, pour permettre une société soutenable, relocalisée, gérable par la population qui y vit, solidaire des autres territoires et des autres continents.

D) Transition et Communauté Pays Basque :

Au vu des compétences d'une communauté d'agglomération, et du potentiel de ce territoire et de sa société civile, nous pouvons si nous travaillons bien amorcer des évolutions majeures en matière de transition écologique au cours du mandat 2020-2026, sur l'ensemble du Pays Basque nord. Nous devons travailler à partir de 2017 à un avant-projet pour la Communauté Pays Basque, avec une dynamique d'enrichissement du projet avec le maximum d'autres acteurs du territoire, pour rendre public début 2019 une boîte à outils climat-énergie pour l'ensemble du Pays Basque nord.

E) Bizi au Pays Basque sud :

Même si certaines organisations et mouvements du Pays Basque sud abordent de temps en temps la question du climat, il n'y a pas à proprement parler de mouvement climat en Hegoalde. D'une manière plus générale, Bizi ne doit pas s'interdire d'être présent en Pays Basque sud.

F) Bizi mouvement convivial et culturel :

Nous devons développer une double dimension conviviale et culturelle dans Bizi. Nous ne devons pas nous enfermer dans une dynamique systématiquement organisationnelle, activiste, travaillant sur des dossiers ou des stratégies. Si nous voulons que les membres de Bizi, notamment les nouveaux, y prennent toute leur place, nous devons mettre en place des dynamiques et des moments forts, où se constitue une communauté humaine, une culture collective, une joie de vivre et de militer ensemble.

G) Bizi et les autres mouvements de l'Hexagone :

Bizi est désormais un groupe local membre de trois dynamiques ou organisations hexagonales, à savoir Alternatiba, Action Non-Violente COP21 et les Amis de la Terre. Bizi doit continuer à avoir un rôle de laboratoire, d'essaimage de nouvelles pratiques et stratégies.

H) Modèle économique et changement d'échelle :

Bizi doit travailler au changement d'échelle (renforcement des alternatives, stratégies de type marche du sel du climat, anticipation des prochaines crises et accélérations de l'histoire, modèle économique etc.). Nous devons également travailler à mettre en place un modèle économique permettant de stabiliser les militant-e-s dont nous avons besoin pour construire un mouvement de masse.

I) Bizi et ses alliés locaux :

Que peut on imaginer comme partenariats utiles entre un syndicat ouvrier majoritaire, offensif et sensible aux questions de climat et d'écologie, comme ELA et un mouvement climatique investissant régulièrement la question sociale, petit mais actif et inventif comme Bizi ? Comment pouvons nous aller plus loin dans le partenariat avec Emmaus, d'une manière qui convienne aux deux et qui renforce chacun des deux ? Nous devrions adhérer au CADE (collectif d'associations locales de défense de l'environnement), et organiser le suivi régulier de son activité globale au sein de Bizi.

4) Améliorer l'organisation et le fonctionnement de Bizi

"Il ne faut pas seulement changer les choses, il faut les changer maintenant" Naomi Klein

A) Des changements nécessaires :

La poursuite du travail de Bizi et les nouveaux défis stratégiques seront possibles à condition de faire évoluer l'organisation et le fonctionnement de Bizi, et de former plus de responsables et d'animateurs-trices. Nous devons procéder à ces changements organisationnels au plus vite de manière à les roder avant la période mai 2017 / été 2018.

B) L'Assemblée Générale stratégique :

Elle a lieu tous les 3 ou 4 ans et est précédée de 6 à 7 mois de débat et de réflexion interne.

C) L'Assemblée Générale annuelle :

Elle fait le point sur le travail annuel et la manière dont nous parvenons ou non à correctement

appliquer les grandes décisions de l'AG stratégique. Elle met en place la Koordinaketa de Bizi.

D) La Koordinaketa :

La Koordinaketa se réunit tous les 2èmes et 4èmes mercredis du mois. Ce n'est plus la porte d'entrée pour les nouveaux. Il faut définir les postes de responsables et référent-e-s qui doivent exister dans Bizi et doivent donc composer la Koordinaketa.

E) L'Assemblée des luttes et des alternatives :

Elle se réunit le 1^{er} mercredi de chaque mois. Cette assemblée est ouverte à toutes et à tous, et son ordre du jour est envoyé à tous les adhérent-e-s et publié sur le blog de Bizi.

Elle fait le point sur les différentes campagnes et actions de Bizi, mais également sur toutes les luttes et les alternatives qui construisent le Pays Basque en transition.

Cette assemblée devient le moment de contact entre les nouveaux et l'accueil sera particulièrement travaillé. L'ordre du jour est volontairement limité pour permettre un temps minimum d'expression et d'échange sur chaque sujet.

F) Le Conseil de réflexion et de débat :

Il se tient tous les 4 mois. Il s'agit d'avoir le temps de discuter des grands axes stratégiques ou d'approfondir un débat sur tel ou tel point posant une difficulté ou un intérêt particulier pour Bizi !

G) L'EGQ Equipe de Gestion Quotidienne :

Composée de 4 à 6 personnes, elle gère le quotidien et est habilitée à prendre les décisions qu'on ne peut pas traiter en Koordinaketa (urgence, confidentialité nécessitant réunion physique immédiate). Elle présente la liste complète de ses décisions et de son travail en Koordinaketa.

H) Les adhérent-e-s :

Compte tenu de l'ampleur et de la diversité des chantiers à mener que nous présentons ci-dessous, il est indispensable d'élargir la base militante de Bizi, de faire entrer de nouvelles personnes et de nouveaux responsables de manière perenne. Ceci est une priorité car si nous n'y arrivons pas, nous ne pourrons pas mener tous les chantiers envisagés. Certains chantiers seront conditionnés à ce recrutement. Une politique d'accueil et d'accompagnement des nouveaux adhérent-e-s sera systématisée. Une politique de formation, montée en compétences et en responsabilités des bénévoles sera mise en place.

I) Les groupes locaux et groupes de travail :

Nous allons tenter de créer des groupes locaux ou affinitaires en petites cellules de 3 à 4 personnes, souples, simples à faire fonctionner. D'une manière générale, il nous faut décentraliser au maximum le travail de Bizi.

J) Formation :

La formation est un levier puissant pour l'engagement des gens. Nous devons régulièrement identifier les besoins en formation au sein des nouveaux adhérents, des groupes locaux, des groupes de travail et en fonction des questions sociales et écologiques. Nous devons aussi identifier les ressources internes et externes de formateurs-trices potentiels afin d'optimiser les réponses à nos besoins pour la mise en place des formations.

K) Professionalisation de certaines tâches :

Nous pensons qu'il faut professionnaliser certaines tâches dans Bizi pour assurer une certaine continuité. Reste à déterminer le modèle économique pour les financer sur le long terme, sachant que nous avons pour principe essentiel d'auto-financer entièrement nos frais de fonctionnement afin de ne dépendre de personne à ce niveau.

5) Premiers jalons pour le calendrier des 3 ans à venir :

"Les systèmes tiennent souvent plus longtemps qu'on ne le pense, mais finissent par s'effondrer beaucoup plus vite qu'on ne l'imagine" Ken Rogoff, ancien chef économiste du FMI

- Du 1^{er} janvier 2017 à Mars 2020